

DOSSIER D'ENQUÊTE · 4 × 4

Le compte des doigts

Trois-Corbeaux — la fin d'une coupe d'automne

Le rapport

On a arrêté la grande roue du camp avant la fin du jour, et personne n'est venu demander pourquoi. Gaston Simard connaissait par cœur le nombre de billots sortis chaque semaine ; le prénom des hommes, beaucoup moins. Au printemps, un jeune ouvrier a laissé sa main droite dans la machine, et dès le lendemain Gaston exigeait la même cadence qu'avant. On l'a retrouvé sans vie quelque part dans le camp, à la fin de la coupe d'automne, et il a fallu un long moment avant que quelqu'un remarque que plus personne ne criait après les retards. Les chemins étaient impraticables depuis trois jours : personne du village n'est monté jusqu'au camp, personne n'en est descendu. Quatre personnes finissaient la coupe avec lui, et le garçon à la main perdue comptait des amis parmi elles.

1. Fabienne Durand, 56 ans

La charpentière du camp. Elle a formé le jeune ouvrier pendant deux hivers, elle lui a appris à tenir le bois sans jamais approcher les mains de la machine ; Gaston lui a demandé de trouver un autre apprenti avant la fin de la semaine, comme on remplace un outil ébréché.

2. Geneviève Perron, 66 ans

L'ouvrière la plus ancienne du camp. Depuis l'accident, Gaston exigeait d'elle la cadence du garçon qu'elle avait vu grandir, et elle rentrait chaque soir en recomptant ses propres doigts.

3. Violette Beaulieu, 42 ans

La charretière du camp. Au printemps, c'est elle qui a conduit le blessé jusqu'au village, sa main enveloppée dans une couverture ; au retour, Gaston ne lui a parlé que du chargement qui avait attendu.

4. Daniel Pouliot, 43 ans

Le bûcheron du camp. Il avait prévenu Gaston deux fois que la cadence était trop rapide, et c'est lui qui tenait l'autre bout du tronc le matin de l'accident ; depuis, il fait à lui seul le travail de deux hommes.

LES ARMES

Le coin de fer · La scie égoïne · La lame à ruban · La masse de fer

LES LIEUX

La cabane des ouvriers · L'atelier · Le bureau · La chambre de chauffe

Le compte des doigts

Les règles de cette affaire

- Chaque lieu contient exactement un suspect et une arme. Chaque suspect et chaque arme se trouve dans un seul lieu.
- Toutes les pièces du dossier et tous les témoignages sont vrais.
- La scène du crime désigne le lieu du meurtre. Retrouvez le suspect et l'arme qui s'y trouvaient.
- Une croix écarte une association, une coche la confirme. Il faut une seule coche par ligne et par lieu dans chaque groupe (suspects ou armes) ; après une coche, barrez les autres cases de la ligne et de la colonne dans ce même groupe.
- Une seule accusation : notez votre coupable et votre arme pour le lieu du crime indiqué dans le dossier, avant d'ouvrir le corrigé séparé.

1 **TÉMOIGNAGE — DANIEL**
« Oui, j'avais la lame à ruban avec moi. »

2 **PIÈCE DU DOSSIER**
Les empreintes de Violette ont été relevées sur la scie égoïne.

3 **PIÈCE DU DOSSIER**
La rouille du coin de fer avait taché les mains de Fabienne.

4 **PIÈCE DU DOSSIER**
Le coin de fer a été retrouvé au bureau.

5 **PIÈCE DU DOSSIER**
L'emploi du temps de Geneviève a été vérifié : elle n'était pas dans la chambre de chauffe.

6 **TÉMOIGNAGE — GENEVIÈVE**
« La lame à ruban était dans la cabane des ouvriers. »

7 **LA SCÈNE DU CRIME**
Le docteur Feuillet a examiné le corps de Gaston dans la chambre de chauffe, où il avait été découvert.

Le compte des doigts

Croisez. Éliminez. Accusez.

Suivez la ligne du suspect ou de l'arme jusqu'à la colonne du lieu. Notez une croix si l'association est impossible, une coche si elle est certaine. Reportez les exclusions dans les autres cases.

Suspects et armes	La cabane des ou- vriers	L'atelier	Le bureau	La chambre de chauffe SCÈNE DU CRIME
SUSPECTS				
Fabienne				
Geneviève				
Violette				
Daniel				
ARMES				
Le coin de fer				
La scie égoïne				
La lame à ruban				
La masse de fer				

Mon accusation

Au lieu du crime indiqué dans le dossier, j'accuse :

Le suspect

L'arme

Une seule accusation. Le corrigé vous attend dans un fichier séparé.